

1980

C'est en 1921 que RAVEL s'installa à Montfort. Il habitait alors SAINT-CLOUD chez les amis BONNET, mais avait besoin d'un refuge solitaire et il acheta "le Belvédère".

Cette maison déconcerte un peu. Ce qui le séduisit ? Sa vue, il ne s'en lassait pas et la prétendait différente de chaque fenêtre. Puis la proximité d'amis et la forêt si proche qu'il arpentait inlassablement, connaissant tous les chemins, tous les oiseaux, imitant leurs chants en sifflant. Il adorait son jardin, ses "petits sentiers", le "petit jet d'eau", "le petit bassin", les arbres nains "ces colosses insoupçonnés", l'aménagement du jardin de devant qui faisait penser aux petits parcs japonais dans des pots de terre cuite.

A l'intérieur, un très petit salon rempli de japonaiseries, qui toutes étaient fausses, ce qui l'amusait particulièrement. Préférait-il l'imaginaire à la réalité ? "Asie, Asie, ce pays merveilleux des contes de nourrice". Il y avait aussi "les merveilles", jouets mécaniques, boîtes à musique, chinois tirant la langue, une "serinette rossignol", petit oiseau en cage battant des ailes et chantant. Le minuscule canapé en porcelaine offert par Germaine TAILLEFER et la poupée Adélaïde fabriquée par Suzanne ROLAND MANUEL lors de son ballet Adélaïde ou le langage des fleurs des Valses Nobles et Sentimentales. Ce goût du merveilleux qui transformait tout.

Et le piano Erard demi-queue sur lequel se trouvent encore ses lunettes dans leur étui.

Là, furent composés, entre autres : Tzigane, l'Enfant et les Sortilèges, le Boléro, les deux Concertos, Don Quichotte à Dulcinée.

Le Concerto en sol lui donna beaucoup de mal. Marguerite LONG lui ayant parlé de "phrase qui coule" fut interrompue "phrase qui coule, je l'ai faite deux mesures par deux mesures et j'ai failli en crever".

Dans sa bibliothèque se trouvent de nombreux classiques et poètes. Ses Amis nous disent que Ravel relisait fréquemment Ronsard, Diderot, Montaigne. Il avait une passion pour Baudelaire, Mallarmé, Edgar Poe.

.../...

Toujours impeccablement habillé, cravatte et chaussettes assorties, pochette de soie, parfois chez lui en veste d'intérieur de soie noire, il détestait le laisser-aller.

Humoriste, lorsqu'en 1926 l'Enfant et les Sortilèges fut créé à l'Opéra Comique, il aurait préféré l'Opéra "j'aurais voulu voir danser la tasse et la théière sur cette scène. Cela aurait été plus drôle".

A Montfort, il recevait ses amis et ce furent souvent de joyeuses journées. Les Roland-Manuel, Maurice Delage, Manuel Rosenthal, Hélène Jourdan-Morhange, Leyritz.

Son frère Edouard lui rendait souvent visite. Les effusions entre les deux frères consistaient à se tirer un peu les cheveux.

Quand il était seul, il se rendait tous les soirs chez les amis ZOGHEB "Jacques de ZOGHEB est l'ami qui le distrait le plus".

Il se promenait beaucoup en ville allant chercher son journal chez Madame WARRANT, se faisait soigner par le Docteur TAUFFLIEB auquel il confia un jour ce qu'il possédait pour vivre. Ce dernier fut très étonné par la modicité de ses revenus.

En 1928, se trouvant très fatigué, il consulta son ami Pasteur VALLERY RADOT qui lui prescrivit un an de repos. Il partit trois mois en Amérique et se crut guéri.

Il composa alors à Montfort le Boléro, les deux Concertos pour piano et les chansons de Don Quichotte à Dulcinée en 1932 (dernière oeuvre).

A partir de cette date, il ne put plus composer et petit à petit s'enfonça dans la nuit.

Ses amis, pour le distraire, le faisaient venir chez eux. Sa fidèle gouvernante, Madame REVELEAU l'accompagnait au car et à la Porte Maillot on venait le chercher.

Mais, comme un animal blessé rentre dans sa tanière, toujours il voulait rentrer à Montfort et ne recherchait plus que la solitude.

Tous les soirs, à six heures, Jacques de ZOGHEB venait le voir.

.../...

.../...

Le professeur Clovis VINCENT décida de tenter l'opération "de la dernière chance".

Et alors que s'achevait l'année 1937, Maurice RAVEL quitta pour la dernière fois le Belvédère à Montfort l'Amaury.

Geneviève DROUOT

DOCUMENTATION :

- RAVEL et Nous - par Hélène JOURDAN MORHANGE
- Maurice RAVEL - par Roland MANUEL
- Souvenirs - de Jacques de ZOGHEB
- Souvenirs d'habitants de Montfort
- prisee d'inventaire du Belvédère.